



**Fonds de Consolidation de la Paix
République Centrafricaine**



**FONDS DE CONSOLIDATION DE LA PAIX
RAPPORT DESCRIPTIF ANNUEL SUR
L'ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET**

PERIODE COUVERTE PAR LE RAPPORT: 1 JANVIER – 31 DECEMBRE 2009

Soumis par :

Nom : Pierre DJIBAO
Titre : Coordonnateur du Projet
Organisation : PNUD BP 872 Bangui
Contact : 21 61 19 77 / 21 61 49 77

Pays : République Centrafricaine

Domaine Prioritaire :

Revitalisation des communautés affectées
par les Conflits

N° du Projet : PBF / CAF/ K-3
MDTF Office Atlas N°: 00066664
Intitulé du Projet :

Appui à la formation par l'apprentissage et à
l'insertion des jeunes déscolarisés et
désœuvrés des régions affectées par les
conflits, comme facteur de consolidation de la
paix

***Organisation(s) UN
participant(s):***

Programme des Nations Unies pour le
développement

Partenaires de mise en œuvre:

Ministère de la Fonction Publique, du Travail,
de la Sécurité Sociale et de l'Insertion
Professionnelle des Jeunes

Budget du Projet (FCP) :

450 000 \$ US

Durée du Projet (mois): 18 mois

Date de transfert : 14 janvier 2009

Date d'achèvement : 13 juillet 2010

Révisions/Rallonges Budgétaires :

RAPPORT NARRATIF ANNUEL

I. But

Objectifs Globaux de Consolidation de la Paix et Objectifs Immédiats:

1. les jeunes déscolarisés et désœuvrés, les acteurs politico-militaires, les structures institutionnelles locales, les organisations de la société civile, les confessions religieuses participent aux initiatives de création des Activités Génératrices de Revenus ;
2. les structures d'encadrement et d'insertion des jeunes déscolarisés et désœuvrés composés de 23 réseaux sont actives et appuient les initiatives d'auto création d'emploi afin d'accroître l'opportunité d'accès à l'emploi dans les zones de conflit ;
3. D'ici à 2010, le niveau des revenus d'environ 30 000 jeunes déscolarisés et désœuvrés des préfectures de l'Ouham, l'Ouham-Pendé et Nana-Gribizi, zones affectées par les conflits récurrents est sensiblement amélioré, particulièrement en milieu rural à travers les Activités Génératrices des Revenus (promotion de l'artisanat, création de l'emploi) et l'accès aux services micro – financiers durables.

Lien entre le Projet et le Plan Prioritaire

Les conflits armés et l'insécurité qui perdurent dans les régions de l'Ouham, de l'Ouham-Pendé et de la Nana-Gribizi depuis plus d'une dizaine d'année ont rendu précaires les conditions de vie de plus de 800.000 jeunes, filles et garçons confondus. Fuyant les villages et les villes, car désœuvrés et privés des possibilités d'accès à un métier et à l'emploi durable, ils sont facilement enrôlés dans les rebellions armées, intègrent les groupes de braqueurs et de coupeurs de route, constituant ainsi des vecteurs de violence et mettant en péril la vie de leurs communautés. Les conséquences sont nombreuses et insoutenables, notamment l'entrave à la circulation des personnes et des biens, la dégradation de services publics, la perte de pouvoir des autorités locales et la généralisation du sentiment de peur et de méfiance.

Le défi majeur à relever aujourd'hui à travers ce projet est de transformer la jeunesse dans ces zones fortement déstabilisées et pauvres à la fois en levier de développement local et en vecteur de la consolidation de la paix. Cette transformation doit s'effectuer par le biais des initiatives de promotion de l'emploi par l'apprentissage et par l'insertion des jeunes vulnérables dans leurs communautés.

Partenaires nationaux et internationaux

Dans les étapes de la mise en œuvre du projet, il s'est avéré indispensable de sensibiliser, d'informer et de mobiliser les jeunes en vue de créer des structures techniques locales chargées de fournir des conseils, d'assurer la formation pratique des autres jeunes dans les différents domaines des activités agricole, pastorale et artisanale. L'agriculture a été privilégiée dans les démarches car il s'agit d'un grand secteur pourvoyeur d'emploi. L'artisanat viendrait en appui. Ce sont les partenaires nationaux qui ont été identifiés pour constituer des réseaux professionnels. Ces jeunes appelés Jeunes Leaders Communautaires ont bénéficié des formations adéquates dont l'objectif principal était de les préparer à utiliser les outils de planification et de mobilisation communautaire pour la recherche paix et de la culture citoyenne. Ils sont totalement impliqués dans le développement des activités à gain rapide. Les structures d'appui à

l'auto-emploi local ont été évaluées, les communautés, les autorités administratives, la société civile participent à la promotion de l'emploi.

Leurs rôles et responsabilités

La structuration des jeunes a été conçue sur la base des activités prioritaires développées en milieu rural par les jeunes eux - mêmes. Il s'agit primo de l'activité agro – pastorale, pêche et chasse qui regroupe des jeunes communément appelés « paysans » et qui sont représentés dans l'organigramme par les **Sous – Leaders Communautaires (SLC)**, et secundo, de l'activité artisanale composée des métiers semi – modernes (mécanique, menuiserie, maçonnerie, soudure, couture etc....) et l'artisanat traditionnel (poterie, vannerie, tissage, saponification, fabrication de l'huile de karité, d'arachide de sésame, etc.....) traduit sur le schéma par les **Artisans Locaux (AL)**. Les groupements opérationnels portent les noms des villages où ils sont issus (**G1**). **Les Jeunes Leaders Communautaires** assurent la coordination des réseaux. (Voir organigramme en annexe).

- **Jeunes Leaders Communautaires (JLC)** : Superviseurs en liaison permanente avec la Coordination du Projet et habitent les centres urbains des Sous – Préfectures. (23 jeunes au total dont 17 garçons et 6 filles répartis dans les trois Préfectures).
- **Sous – Leaders Communautaires** : Chaque Jeunes Leader Communautaire dispose de 5 Sous – Leaders Communautaires qui habitent les Communes environnantes et sont chargés de l'animation agricole. (115 au total répartis dans les trois Préfectures)
- **Artisans Locaux** : Chaque Jeune Leader Communautaire dispose de 5 Artisans Locaux qui sont chargés de l'animation des petits métiers. Les jeunes filles sont pour la plupart engagées dans la saponification (fabrication du savon), la couture et l'agro – alimentaire (farine, huile, boissons). (115 au total répartis dans les trois Préfectures)
- **Groupements** : Chaque sous-leader Communautaire et chaque Artisan Local peut constituer plusieurs groupements en fonction du nombre des villages que compte sa Commune. (Groupements des jeunes agriculteurs par spécialité agricole et Groupements des jeunes artisans par métier).
- L'intervention des structures décentralisées dans la mise en œuvre du projet a été très remarquable : Il s'agit du Ministère de l'Intérieur représenté par les Préfets, les Sous-Préfets, les Maires, les Chefs des Villages et Quartiers ; du Ministère de la Jeunesse à travers les Inspections préfectorales de la jeunesse, le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage en occurrence les directions régionales de l'agriculture et de l'élevage, de l'organisation de la société civile notamment l'Association des Parents d'élèves, les confessions religieuses et le patronat.

II. Ressources

Ressources financières:

Il s'agit des ressources propres du PNUD : 100 000 \$ US

Une révision budgétaire d'un montant de 50.524 \$ US a été faite pour payer les indemnités de 347 ex – combattants repentis basés au Centre d'Instruction Militaire de Bouar.

Ressources humaines:

- **Personnel National:**

- 1 Coordonateur National
- 1 Assistant Administratif et Financier
- 1 Chauffeur

- **Personnel International:**

Il n'y a pas de personnel international dans le projet.

III. Arrangements de Mise en œuvre et de Suivi du Projet

Mécanismes de mise en œuvre

1. Le Comité de Pilotage du Projet, présidé par le Directeur de Cabinet du Ministère de la Fonction Publique, du Travail, de la Sécurité Sociale et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes qui assure la tutelle du projet. Ledit Comité est nommé par Arrêté du Ministère de tutelle et est composé de trois parties : Gouvernement, Société Civile et Partenaires au Développement. Il définit les orientations stratégiques pour la mise en œuvre des activités du projet, apprécie leur conformité par rapport au projet, examine les rapports et fournit des orientations.
2. L'équipe opérationnelle, composée d'un Coordonateur National, d'un (e) Assistant Administratif et Financier et d'un Chauffeur réalise les activités concrètes conformément aux lignes stratégiques mentionnées ci-dessus et au plan de travail annuel. Elle recourt aux experts et consultants nationaux pour des tâches techniques et bénéficie de l'appui des instances centrales et des structures décentralisées du Ministère de la Fonction Publique, du Travail, de la Sécurité Sociale et de l'insertion Professionnelle des Jeunes, du Ministère de l'Intérieur et d'autres instances nationales.

Procédures d'approvisionnement

Toutes les procédures d'approvisionnement suivies sont celles du PNUD

Systèmes de suivi

Les systèmes utilisés pour le suivi sont les missions de terrains et les contacts téléphoniques réalisés avec les partenaires nationaux que sont les Jeunes Leaders Communautaires, et l'Administration décentralisée du Ministère de l'Intérieur.

Les leçons tirées de cette expérience sont :

- Difficultés de transport pour le déplacement des jeunes marquées par une grande faiblesse des trafics inter-urbains ;
- Barrières érigées par les rebelles pour raquetter les habitants, restreignant alors les déplacements entre deux villages du fait de cette insécurité ;
- Difficultés de communication téléphonique dans certaines régions ;

Cette situation a rendu difficile la mise en œuvre du projet. Lors de leurs déplacements, les jeunes Leaders Communautaires ont par conséquent été obligés d'utiliser des motos qui sont des moyens logistiques très dangereux dans ces zones de conflits. Dans le cadre des communications, le projet a également utilisé des relais tels que les radios de la gendarmerie nationale ou celles des centres médicaux avec les risques que l'interlocuteur reçoive l'information avec quelques jours de retard.

Evaluations ou études éventuelles

- Néant.

IV. Résultats

L'objet à atteindre en 2010, c'est qu'environ 200 jeunes (filles et des garçons confondus) des zones affectées par les conflits soient formés aux métiers et insérés dans leurs communautés comme levier pour la consolidation de la paix.

D'ores et déjà, nous pouvons nous féliciter des avancées significatives du déroulement du projet et des résultats engrangés du fait de l'engouement des jeunes, ce qui a conduit le projet à adopter une autre stratégie d'approche qui consiste à constituer des groupements des jeunes en réseaux professionnels pour concourir à la recherche de la solidarité.

Les conclusions de l'étude d'opportunité menée dans les régions auprès du public cible concerné par le projet, révèlent que 21 765 jeunes dont 5 000 filles soit 23%, se sont mobilisés dans 1 451 groupements spécialisés dans les travaux agricoles pour produire environ 30 640 tonnes d'arachide, de manioc, de maïs, de sésame, de courge, de haricot, de mil, d'igname, de riz et de coton.

Pour ce faire, ils doivent exploiter pour cette année agricole 7 744 hectares de terre, ce qui implique une forte demande en engrais (263 900 kg) et en semences (518 480 kg) (voir tableau en annexe). En matière artisanale, 800 jeunes dont 200 filles ont constitué 70 groupements dans les filières de fabrication et de réparation telles que la couture, la saponification, la mécanique, la maçonnerie, la menuiserie, la forge, la briqueterie, la soudure, la restauration.

Activités principales entreprises et les réalisations.

- Organisation des campagnes de sensibilisation et de mobilisation des jeunes déscolarisés et désœuvrés dans l'Ouham, l'Ouham-Pendé et la Nana-Gribizi, ce qui a abouti à l'élection de 23 Jeunes Leaders Communautaires du 18 juillet au 27 juillet 2009,
- Organisation de la formation des Jeunes Leaders Communautaires élus par leurs pairs à Bangui du 24 août au 11 septembre 2009,
- Election de 115 Sous-Leaders Communautaires et Identification de 115 Artisans Locaux du 16 au 30 octobre 2009,

- Evaluation des besoins et du potentiel des bénéficiaires en matière d'emploi du 16 au 30 octobre 2009, (surfaces cultivables, engrais, semence)
- Evaluation des besoins en matière de renforcement des capacités d'appui à la création d'emploi et à l'insertion des jeunes du 16 au 30 octobre 2009,
- Elaboration et test du dispositif d'insertion et des kits du 25 novembre au 24 décembre 2009, (matériel d'attelage, de production, de transformation des produits agricoles et les équipements de fabrication et réparation des outils agricoles).
- Mise en place des réseaux professionnels des jeunes et formation à l'adaptation technique des kits du 25 novembre au 24 décembre 2009 (23 réseaux des jeunes répartis dans les trois préfectures).

Contraintes et leçons tirées

Le manque d'équipements de travail (véhicule, ordinateurs), et la connexion internet très irrégulière dans le local du Ministère de la Fonction Publique, du Travail, de la Sécurité Sociale et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes affecté au projet, accentuent la probabilité de ne pas suivre fidèlement le déroulement du projet, de réaliser les activités dans les délais, d'exécuter toutes les activités prévues (identification des besoins en insertion, des artisans locaux et les sous-leaders communautaires) ainsi que le suivi des activités sur le terrain.

Du fait des délais de livraison, le véhicule du projet commandé en janvier 2009 n'a été livré qu'en janvier 2010. Bien que décalées dans le temps, certaines activités ont tout de même pu être réalisées, le projet ayant procédé à la location de véhicules ou bénéficié lorsque c'était possible, des véhicules d'autres projets exécutés par le bureau.

Le budget initial alloué au projet ne correspond pas aux réalités du terrain car la demande est plus forte que l'offre ; en outre, le relèvement des communautés affectées par plusieurs années de conflit comporte ses exigences qu'il faille aborder sur tous les aspects si l'on veut véritablement pacifier la zone.

Impact sur les résultats lié aux partenariats principaux et collaborations inter agences.

Les bénéficiaires sensibilisés adhèrent massivement au programme. Les structures institutionnelles, privées, de la société civile, les acteurs politico militaires appuient la mise en œuvre des activités du projet. L'appui de ces structures a permis de pénétrer facilement les zones contrôlées par les rebelles afin de mobiliser et sensibiliser les jeunes sur les opportunités que leur offre le projet.

Autres informations pertinentes

La mise en place des réseaux des jeunes pourrait faciliter l'intégration, dans leurs communautés d'origine, d'éléments armés reconvertis après leur désarmement et démobilisation.

V. Plan de travail futur

Actions prioritaires pour la période suivante

En dépit des résultats encourageants ci-dessus cités, beaucoup reste à faire, particulièrement en ce qui concerne les actions prioritaires telles que : la session de renforcement des capacités des structures d'appui et du tutorat, l'organisation des sessions de formation, le développement des activités du tutorat dans les préfectures de l'Ouham - Pendé, de l'Ouham et de la Nana - Gribizi.

La mise à disposition de kits d'insertion et des kits didactiques supplémentaires est alors indispensable.

Adaptations de stratégie, de mise en œuvre et de résultats escomptés

Les jeunes ignorent leur potentiel et ne peuvent donc pas prendre des initiatives pour la création de conditions de leur propre développement. Ils ne disposent d'aucune structure qui pourrait leur offrir les possibilités d'acquérir des compétences et des connaissances pratiques leur permettant de mieux connaître leurs droits, leurs devoirs et des options stratégiques et de s'affranchir des contingences. Ils ne sont pas suffisamment organisés pour mieux apprécier leurs forces, leurs faiblesses, les opportunités et les menaces/risques de leur environnement. D'où les adaptations stratégiques de mise en œuvre ont privilégié quatre critères précis :

- **les effets catalytiques** : les actions déployées doivent motiver suffisamment les jeunes ciblés par le projet et les mobiliser vers la création d'emploi. Pour ce faire, les structures d'encadrement et d'insertion des jeunes s'adaptent aux innovations des villageois et à leurs propres besoins, (Création de groupements d'agriculteurs et d'artisans locaux dans tous les villages)
- **les valeurs ajoutées** : il faut offrir l'opportunité aux jeunes désœuvrés et déscolarisés de se stabiliser dans leurs communautés et d'être productifs et responsables, (fourniture des kits d'insertion et des kits didactiques).
- **Caractère innovateur** : à travers la formation et l'appui à l'insertion, les jeunes désœuvrés adoptent la culture citoyenne et pacifique. Devenus plus responsables, ils assureront la défense de la paix afin de garantir la stabilité de leurs emplois et de leurs communautés, (formation par apprentissage et insertion socio - professionnelle).
- **Promouvoir un climat apaisé et confiant** : créer un cadre de vie et des conditions de réception acceptables pour les éléments armés reconvertis après leur désarmement et démobilisation. (développement du sens de la responsabilité, de la protection, de la conservation, de partage, de la solidarité, donc des éléments constitutifs de la consolidation de la paix, de la lutte contre la pauvreté et du développement durable).

Budget et risques de déficit pour la période suivante

Au regard des résultats encourageants qui marquent la volonté des jeunes à contribuer efficacement au relèvement de leurs communautés, le budget initialement affecté au projet qui est de 450 000 \$ US ne permet pas de satisfaire la totalité des besoins d'insertion et de création d'emploi des jeunes, tels que la structuration des jeunes, la fourniture des semences, des engrais, des outillages de fabrication et de réparation des équipements agricoles, des matériels de production et de transformation des produits agricoles et de pêche, qui devraient faciliter l'insertion massive de ces derniers et leur offrir l'opportunité d'obtenir des gains rapides. Nous précisons que l'activité principale privilégiée dans ce processus est l'agriculture, car ces zones l'Ouham, l'Ouham – Pendé et la Nana - Gribizi concentrent environ 2,1 million d'habitants, soit un peu plus du tiers de la population centrafricaine. Elles constituaient le foyer de l'économie agropastorale le plus dynamique du pays, tant par la production vivrière (arachide, mil), et pastorale que par la culture de coton.

Elles contribuaient aussi à plus de 80% au ravitaillement de la capitale Bangui en produits alimentaires et se positionnaient presque toujours au premier rang en matière de production agricole et d'élevage pendant les manifestations annuelles de la Journée Mondiale de

l'Alimentation. Les crises politico militaires qui y perdurent depuis plus d'une dizaine d'année ont porté un grand coup à l'élan économique de ces zones et ont rendu précaires les conditions de vie de plus de 800.000 jeunes, filles et garçons confondus.

Les risques de déficit sont palpables car les jeunes qui disposent désormais, grâce au projet, de matériels de culture attelée ne pourront pas semer, le projet n'étant pas en mesure de leur fournir les semences et les engrais.

Les jeunes s'engagent à rattraper ce déséquilibre économique d'où l'importance de mobiliser des ressources supplémentaires qui se chiffrent globalement à 250 000 \$ US pour leur permettre de concrétiser leurs travaux particulièrement en ce qui concerne la fourniture des semences et des engrais.

VI. Indicateurs de performance

VII. Abréviations et sigles

JLC : Jeunes Leaders Communautaires

SLC : Sous – Leaders Communautaires

AL : Artisans Locaux

ANNEXES :

1. Tableau récapitulatif des besoins quantitatifs en agriculture

Produits	Surfaces (ha)	Semences (kg)	Engrais (kg)	Tonnages (T)	Groupements
Arachides	2 799	335 880	Pas d'engrais	9 796,5	551
Maïs	912	36 480	91 200	3 192	189
Haricot	373	16 500	Produit	1 155	87
Mil	399	19 950	17 650	1 745,625	59
Manioc	1037	51 850 bottes	51 850	9 073,75	178
Sésame	650	16 250	Pas d'engrais	1 147,5	125
Coton	1 032	51 550	103 200	722,4	169
Courge	221	10 750	Produit	1 933,75	47
Riz	268	26 800	Produit	1 407	39
Pois de terre	36	4 320	Pas d'engrais	126	4
Igname	17	340 000 pieds	Produit	340	3
TOTAUX	7 744	518 480	263 900	30 639,525	1 451

2. Organigramme :

